



**STYLE DE GESTION**

# La gestion flexible s'invite chez les institutionnels

Pour les inciter à revenir vers les actions, les sociétés de gestion proposent des fonds **AVEC UNE ALLOCATION DYNAMIQUE.**

PAR RACHEL MONTERO

**M**algré l'embellie sur les marchés actions, les investisseurs institutionnels demeurent encore frileux. Pour les inciter à revenir vers les actions, plusieurs sociétés de gestion ont concocté une nouvelle offre inspirée de la gestion flexible proposée dans le cadre de la gestion de patrimoine.

Elle repose sur des fonds dont la part des investissements en actions varie entre 0 % et 100 % en fonction des anticipations des gérants. L'objectif est à la fois de capter

de la performance lorsque les marchés sont en phase ascendante et de préserver le capital lorsque les marchés sont orientés à la baisse. Si le principe est toujours le même, le profil des fonds varie ensuite selon les promoteurs.

Dorval Finance propose depuis 2007 plusieurs fonds investis en actions selon cette méthode. La spécificité de la méthode employée réside dans le fait que la part du fonds qui n'est pas investie en actions l'est exclusivement en liquidité à travers des fonds monétaires ou des titres à très court terme détenus en direct, tels que des certificats de dépôts. Les actions sont sélectionnées à travers un processus de « stock picking » (sélection de valeurs).

**■ BUDGET DE RISQUE**

Plus récemment, Robeco Gestions a modifié un de ses fonds diversifiés utilisant un processus de gestion quantitatif afin de l'investir de façon flexible. L'allocation du fonds est définie à partir d'un budget de risque. « Un pourcentage



maximal de perte en capital et un objectif maximal de perte par rapport à la valeur historique la plus élevée obtenue par le fonds sont déterminés et fixés sur un horizon de douze mois glissants », indique Yves Maillot, directeur des investissements et de la gestion actions chez Robeco Gestions.

Le fonds peut être investi en actions ou en obligations à travers des ETF (fonds indiciels cotés) pour des rai-

sons de liquidité et de coûts, ou encore en monétaire. Il comprend ainsi deux blocs, une gestion « core » investie en produits de taux et accessoirement en gestion alternative, et une gestion satellite investie en actions.

Cette méthode peut être aussi proposée à travers des mandats. À l'identique, Natixis Asset Management propose aux investisseurs institutionnels de piloter leur allocation stratégique à tra-



vers une gestion flexible comprenant là encore des actions, des obligations et du monétaire et en utilisant des ETF. « Une fois le budget de risque et l'allocation stratégique déterminés avec l'investisseur institutionnel, à tout moment en fonction de nos anticipations, le gérant peut réduire à zéro la part actions.

#### ■ MOTEUR DE PERFORMANCE

« La gestion tactique est également utilisée comme un moteur de performance », explique Christophe Point, directeur commercial de Natixis Asset Management. Dernièrement, Mandarinie Gestion, en partenariat avec Edmond de Rothschild Asset Management (Edram), a commercialisé cette solution de gestion. Son fonds est investi à au moins 90 % en actions à travers les produits de Mandarinie Gestion. Parallèlement, l'exposition aux marchés actions est pilotée à travers des instruments de couverture mis en œuvre par Edram. Cette exposition peut varier entre 0 % et 60 % de

#### UNE ÉVALUATION TRÈS DIFFÉRENTE

Les anticipations des gérants quant à l'allocation stratégique de leurs fonds sont très différentes. Certains fonds vont être ainsi actuellement très peu exposés aux marchés actions, les gérants considérant que la tendance haussière constatée ces dernières semaines n'est pas durable, quand d'autres essaient de profiter de la hausse. À ce titre, le fonds de Robeco intègre une allocation satellite investie en action correspondant seulement à 8,5 % de l'actif principalement sur des ETF DJ Euro Stoxx 50. A contrario, les fonds de Dorval Finance sont investis en actions à hauteur d'environ 60 % de l'actif.

l'actif. Le fonds peut être également exposé aux devises et aux instruments de taux, là encore à travers des instruments de couverture. Face à la crise, l'heure est donc à la réactivité. ■